

L'ovni du Fousseret

M. Jean Capblanquet, 39 ans, est chauffeur à la C.u.m.a. du Fousseret. Très tôt, mercredi matin, il circulait sur le chemin de Camelève, au volant de son tracteur, quand, du sommet d'une petite côte, il aperçut plus en avant sur sa route, une lumière bleue tournante, caractéristique des voitures prioritaires (tel le gyrophare des ambulances).

Il était 6 h 10, et il faisait nuit. M. Capblanquet ne s'étonna pas outre mesure car il avait entendu la sirène de Cazères, signalant un accident (une collision entre une voiture et un ... cheval)

Il se rapprochait du lieu où il croyait que l'accrochage s'était déroulé, lorsque ayant négocié un dernier virage, il constata que la lumière n'était plus sur la route, mais à une vingtaine de mètres, au-dessus de la ferme inhabitée de « La Palanque » et qu'elle se déplaçait à petite vitesse (30 km/h) dans la direction du sud. De plus, en synchronisation avec le « gyrophare » un projecteur éclairait le sol, à intervalle régulier, sur une surface de vingt mètres carrés environ.

Un moment affolé, M. Capblanquet accélérât l'allure de son tracteur : « J'avais lu dans « La Dépêche » nous a-t-il confié, hier, la disparition mystérieuse de cet habitant de Cergy-Pontoise. Et j'ai pensé brutalement : si la même chose m'arrivait... si l'engin retournait pour m'aspirer... » mais l'engin continua sa route et disparu derrière un bois. Je n'avais jamais eu si peur, nous a avoué M. Capblanquet, même pendant mes trois ans de guerre d'Algérie.

M. Capblanquet a rapporté les circonstances de cette mystérieuse rencontre à la gendarmerie du Fousseret. Il n'y avait pas de brouillard ce matin là et aucune trace n'a pu être relevée. Quant à la taille de l'engin, M. Capblanquet est incapable de la préciser : « Dans la nuit, je n'ai distingué que ces deux lumières ».

Un autre témoin du phénomène nous a été signalé. Peyrissas, à une quinzaine de kilomètres du Fousseret, m'y avait confusion dans les h... Il s'agissait de 6 heures d... et la lumière « une étoile »



«...malement grosse » était plutôt au-dessus des Pyrénées et de couleur orangée. Donc, pour l'O.v.n.i. du Fousseret, le mystère demeure. — R. CASTERA.